



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

Parachat Vaéra



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



? 1 CONCOURS

1 concours Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 VOYAGE

1 voyage : 2 tirages au sort par an pour
gagner un voyage en Israël à Torah-Box !

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitre 7, versets 19 et 20.



Dans ce passage, la Torah commence à nous raconter la série des dix plaies.

? Savez-vous combien de plaies il y a dans la paracha Vaéra ?

Bravo ! Il y a **sept plaies** dans la Paracha Vaéra, et trois plaies dans la Paracha Bo.

? Savez-vous quelle est la première plaie ?

Bravo ! Tout le monde le sait ! C'est "**Dam**", le sang.

📖 Aharon a levé son bâton et a tapé sur le Nil, qui s'est alors transformé en sang. A ce moment-là, toutes les eaux d'Égypte se sont aussi transformées en sang.

? Pourquoi est-ce Aharon qui a tapé le Nil pour le transformer en sang ? N'est-ce pas Moché Rabbénou qui devait déclencher toutes les plaies ?

Bravo ! Hachem ne voulait pas que Moché Rabbénou frappe le Nil, **car il a été sauvé par ce dernier** lorsqu'il était un petit bébé.

Suite en page 2



PARACHA SUITE

? Comment s'appelle cette qualité ?

La Hakarat Hatov : reconnaître le bien qui nous est fait.

? Pourtant, le Nil n'aurait pas eu mal si Moché l'avait frappé, pourquoi être reconnaissant envers un objet ?

🔍 Un indice : Ce n'est pas pour le Nil que Moché Rabbénou n'a pas frappé.

Bravo ! C'est pour lui-même, pour **la construction de sa personnalité**.

📖 Car en ne reconnaissant pas le bien qui nous est fait même par un objet, on en arrive petit à petit à nier le bien que nous prodiguent les êtres humains, et on finit par nier le bien qui nous est fait par Hachem Lui-même.

Conclusion : Nous devons cultiver cette merveilleuse qualité, afin de garder intacte la finesse de caractère de ne jamais nier le bien qui nous est fait, et de parvenir ainsi à ne jamais nier le bien qu'Hachem nous fait.

HALAKHA

Choulkhan Aroukh, Ora'h Haïm chap. 272, paragraphes 2 et 4



Cette année, la famille Rozenblumentanovitch a décidé de passer ses vacances en ermite, dans un chalet qu'elle a loué à trois mille mètres d'altitude. Maman a amené un garde-manger !

Au moment de déballer toute la nourriture, le petit Réphaël Haïm Itshak Avraham Tsvi, fort de ses cinq noms, a exigé de participer au déchargement de la voiture.

On a eu la bonne idée de lui confier la bouteille de vin que papa a amené pour le Kiddouch...

Mais l'enfant a glissé, et la bouteille a volé en éclats...

? Comment faire Kiddouch sur du vin, alors qu'il n'y a plus de vin ?

Ils n'ont qu'à **en fabriquer !**

? Comment fabrique-t-on du vin ?

Bravo ! **En pressant des raisins** et en filtrant le jus obtenu, pour qu'il soit limpide. On pourra alors faire "Boré Péri Haguéfèn" sur ce vin, et l'utiliser pour le Kiddouch.

? Si on ne peut pas acheter des raisins, parce qu'il n'y en a plus, par exemple, y a-t-il une autre solution ?

Oui, des **raisins secs**, encore un peu humides. Il faut en prendre quelques-uns, les écraser au fond d'un bocal, verser de l'eau dessus, puis recouvrir le tout. Ensuite, on

attendra trois jours, et, passé ce délai, on fera "Boré Péri Haguéfèn" sur le beau liquide, et on pourra l'utiliser pour le Kiddouch.

? Y a-t-il une limite à ne pas dépasser dans la quantité d'eau qu'on verse ?

Oui. Il faudra mettre **au maximum cinq fois plus d'eau**, ou un peu plus ; mais ne pas atteindre six fois plus d'eau (sinon, le jus obtenu ne serait plus considéré comme du vin).

📖 Il ya encore d'autres manières de fabriquer du vin (par exemple, en cuisant les raisins secs, en les pressant...). En étudiant le sujet dans des livres de Halakha, vous pourrez en savoir plus.



MICHNA

Traité de Chabbath, ch. 7, suite de la 2ème Michna

Nous avons étudié les quatre premiers travaux effectués pour obtenir du pain : labourer, semer, moissonner et mettre en gerbe.

? Que fait-on après avoir mis le blé en gerbe ?

Bravo ! On transporte le blé sur des charrettes vers l'aire de battage, c'est un terrain plat sur lequel on va **battre le blé** pour séparer les grains des épis. Ceci est donc la cinquième Mèlakha, **Dach** en hébreu.

? Que fait-on après avoir battu le blé ?

On **vanne** le blé, cela s'appelle **Zoré'a**. Avec différents moyens, on sépare la paille, la tige des grains eux-mêmes, car, lors du battage, ils sont séparés mais restent mélangés. Maintenant, il faut les séparer totalement. Pour cela, on prend une pelle et on envoie en l'air l'ensemble, le vent souffle et pousse les tiges d'un côté alors que les grains tombent. On peut faire cela aussi avec un panier à deux anses. On lance en l'air et le vent sépare ce qui est léger de ce qui est lourd. Ce qui est lourd retombe.



? Que fait-on après avoir séparé les grains des tiges ?

Bravo ! On va **trier, Borèr** en hébreu, car, si tout ce qui est lourd va retomber, il y a aussi des petits cailloux, des bouts de terre qui y sont mélangés. Il faut maintenant retirer tout ce qui n'est pas bon pour ne conserver que les grains de blé.

? Que nous reste-t-il à faire maintenant que nous avons les grains de blé propres et purs ?

Bravo ! On va moudre le blé. On amène le blé au moulin pour le **moudre** et en faire de la farine. Cette opération s'appelle **To'hèn** en hébreu.

📖 On récapitule, nous avons appris aujourd'hui quatre nouvelles Mèlakhot : **Dach, Zoré'a, Borèr et To'hèn** ; en français, **battre, vanner, trier et moudre** le blé.

KÉTOUVIM
HAGIOPHES

Proverbes, chap. 4, verset 3

Au milieu de toutes les leçons de morale que nous adresse Chlomo Hamélèkh, il s'exclame : "Car j'étais un fils pour mon père, tendre et unique devant ma mère".

? Savez-vous comment se dit le mot "fils" en hébreu ?

Bravo ! **"Ben"**.

? Savez-vous comment se dit le mot "construire" en hébreu ?

Bravo ! **"Boné"**. Effectivement, **le fils est celui qui construit la maison de son père**, en ce sens qu'il lui assure sa descendance, sa suite.

📖 Donc Chlomo Hamélèkh dit : "Parmi tous les enfants de mon père David, j'étais moi son fils. C'est moi qui ai construit la maison de mon père, puisque c'est moi qui lui ai succédé".

? Savez-vous comment s'appelait la maman de Chlomo Hamélèkh ?

Bravo ! **Batchéva**.

? Combien d'enfant avait Batchéva ?

Bravo ! Elle n'en avait **qu'un**, Chlomo, il était son fils unique.

? Que veut dire "devant ma mère" ?

Le Malbim nous explique une chose merveilleuse : "devant ma mère" se rapporte à David. En effet, lorsque David, le père de Chlomo Hamélèkh, se trouvait devant Batchéva, sa mère pour laquelle il était son fils unique, alors, pour son père aussi, il devenait comme un fils unique.

? Pourquoi Chlomo Hamélèkh nous dit-il tout cela au milieu de toutes ses leçons de morale ?

Parce qu'il veut nous expliquer que, bien qu'il était tellement aimé et choyé par son père et avait toutes les raisons de se comporter en enfant gâté, **c'est de son père qu'il a reçu toutes les leçons de morale** qu'il rapporte dans le Séfer Michlé, le livre des Proverbes, c'est lui qui lui a enseigné tous les bons comportements qu'un juif doit avoir.



NÉVIIM PROPHÈTES

Le texte nous dit que Chaoul a compté tous les hommes qui se sont joints à lui et en a dénombré 300 000, plus 30 000 hommes de la tribu de Yéhouda.

? Comment est-ce possible, puisqu'il est interdit de compter les juifs ?

Bravo ! Le texte nous dit que **chaque soldat a déposé une pierre** et elles furent toutes comptées.

Puis, Chaoul a dit aux messagers venus de la ville de Yabech Guil'ad, pour les appeler à l'aide, de retourner annoncer aux habitants de leur ville que le lendemain, à la mi-journée, ils auront un grand sauvetage.

 Les messagers, arrivés dans leur ville, ont annoncé la nouvelle à la population, ce qui mit en joie toute la ville. Ils envoyèrent ensuite des messagers à Na'hach Ha'amoni pour lui dire que, le lendemain, ils sortiraient à sa rencontre et qu'il pourra

leur faire ce que bon lui semblerait.

? Pourquoi ont-ils envoyé ce faux message, en quelque sorte ?

Ce sont là les **techniques de guerre** : en endormant la méfiance de Na'hach Ha'amoni, il ne se préparerait pas à un affrontement militaire.



 Le texte nous dit que le lendemain, dès l'aube, l'armée de Chaoul s'est abattue sur le camp de Na'hach Ha'amoni et les ont frappé jusqu'à la mi-journée. Les survivants s'enfuirent et il ne resta même pas deux soldats fuyant ensemble, car chacun fuyait de son côté.

Le peuple était tellement enthousiaste qu'il s'adressa à Chmouel en disant : "Mais qui sont tous ceux qui se sont opposés à ce que Chaoul soit notre roi, qu'on nous les livre et que nous les tuions !".

Source : Un langage pour la vie - Les lois du Lachone Hara' d'après le 'Hafets 'Haïm - ch. 2, paragraphe 2

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Talmud Avot 5, 23

"La rétribution est proportionnelle à l'effort."

Et nous savons combien il est difficile de se taire. C'est certainement la raison pour laquelle le Gaon de Vilna promet dans sa célèbre Iguérèt Hagra :

"Pour chaque instant de silence, il jouira de la lumière réservée aux justes, que même les créatures célestes ne peuvent entrevoir."

RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Elie exige de David de lui dévoiler l'identité de celui qui a commis un certain méfait.

Il n'aura pas le droit de lui dévoiler, même par allusion, et malgré la menace de le voir privé de ses copains !

CETTE SEMAINE

A toi !

Béni a-t-il le droit de s'exprimer ainsi ?



Plus le nombre d'auditeurs est important, plus la faute est grave, puisque, non seulement la dignité de la personne accusée est entachée devant un plus grand nombre de personnes, mais le nombre de personnes qui fautent en écoutant les propos médisants augmente.

Un étranger s'approche d'un groupe de jeunes en train de converser joyeusement : "Je suis en voyage et de passage dans votre ville. Savez-vous où je pourrais me restaurer un peu avant de continuer mon périple ? Je n'ai pas vu de restaurant Cachère ici !"

"Bien sûr, lui répond Béni, ne cherchez pas, allez directement chez Samuel Cohen, la première maison dans la rue, il y a toujours beaucoup à manger là-bas !"



HISTOIRE

Une Tsédaka de 4000 shékels !

Cette histoire a été racontée directement par le protagoniste, Rav Salomon, gendre du Gaon Rav 'Haïm Kamil.

"Un pauvre frappa un jour à ma porte pour demander la Tsédaka. Je lui ai donné la somme de 50 shékels (12 euros environ), que j'estimais importante. Néanmoins, il objecta que cela n'était pas beaucoup par rapport à ce que mon beau-père lui avait donné, et il sortit de sa poche un chèque d'un montant de 4000 shékels (soit 1000 euros).

Je tombais dénué à la vue du montant de ce chèque et notais qu'il avait été donné par la Yéchiva de Ofakim, dans laquelle mon beau-père enseignait. J'ai alors compris qu'il devait s'agir du chèque qu'il avait reçu comme salaire.

Quelques jours plus tard, je racontais l'histoire à mon beau-père qui me confirma l'avoir rencontré dans la rue, et qu'il lui avait donné "un petit peu".

Je lui rétorquai alors : « Excusez-moi, cher beau-père, mais je crois que vous lui avez donné un chèque de 4000 shékels ! »

Mon beau-père m'expliqua que lorsqu'il avait rencontré ce pauvre monsieur, il n'avait pas d'argent si ce n'est ce chèque, alors, ne pouvant pas refuser de l'aider, il le lui donna. Il me demanda de ne pas dévoiler cette histoire.

Je suis ensuite allé voir le Roch Yéchiva d'Ofakim, Rabbi Ya'acov Horowitch, et lui demandais l'origine du chèque de 4000 shékels émis par la Yéchiva. Il me confirma que ce chèque correspondait au salaire mensuel de mon beau-père et que des instructions très claires avaient été données afin que, chaque mois, le chèque du salaire du Gaon Rav 'Haïm Kamil soit remis directement à la Rabbanite.

Néanmoins, il y avait un nouveau secrétaire qui n'en avait pas été informé et, voyant le nom du Rav sur le chèque, le lui avait remis. C'est donc ainsi que le chèque a terminé dans la poche du pauvre."

Vous voyez mes chers enfants à quel niveau de grandeurs nos Maîtres sont arrivés...

Rappel de la question

Réouven doit-il rembourser les lunettes de Méir qu'il a cassé pendant un match de foot ?

Réponse

Le Rama rapporte qu'à l'époque, à l'occasion des mariages, on avait l'habitude de monter sur des chevaux pour donner un spectacle devant les mariés. Lors de ces jeux, il arrivait qu'une personne endommage les biens d'autrui. Le Rama nous enseigne qu'étant donné que cela était fait par amusement, celui qui endommage son ami sera Patour, il ne devra pas rembourser le dommage.

L'explication à cela, dit le Sm'a (421:10), c'est que chaque participant sait très bien qu'il y a un risque de dommage dans ces jeux. Chacun vient avec la conscience que s'il est endommagé, il est Mo'hèl d'avance sur ses droits.

Réouven n'a donc pas à rembourser les lunettes à Méir.

GUEMARA

En sortant de son bureau, et par un moment d'inattention, David bouscule son ami Moché, qui laisse échapper son téléphone flambant neuf. Moché comprend que David avait les pensées autre part, mais il lui demande de rembourser les frais de réparation. David lui répond : "Mais tu m'as dit que tu as souscrit à une assurance tout risque, donc le dommage est pris en charge par ton assurance ! Il se trouve que je ne t'ai causé aucun dommage, tu n'auras aucune perte !"



David doit-il rembourser les frais de réparation du téléphone ?

C'est toi !

Michna Baba Kama 115b et Guémara 116a ; Or Saméa'h Hilkhos Skhirout Pèrek 7:1



QUIZZ

Répondre à 5 questions minimum:

1 Quel est le bien que le Nil a fait à Moché Rabbénou?

- ☐ Il lui a permis de boire lorsqu'il était chez Par'o
- ☐ Il l'a sauvé lorsqu'il était bébé dans le berceau
- ☐ Il a abreuvé et nourri Batia, celle qui l'a recueilli

2 Peut-on fabriquer du vin pour le Kidouch avec des raisins?

- ☐ Oui, mais que avec des raisins frais
- ☐ Oui, soit avec des raisins secs, soit avec des raisins frais
- ☐ On ne peut pas fabriquer soi-même du vin avec des raisins

3 Une fois les grains de blé battus, vannés et triés, que faut-il faire ?

- ☐ Moudre le blé pour obtenir la farine
- ☐ Mouiller le blé pour obtenir une pâte
- ☐ Griller le blé, car la farine est meilleure avec du blé grillé

4 Quel est le rapport entre les mots en hébreu, "Ben" - "fils" - "et" - "Boné" - "construire" ?

- ☐ Parce qu'un fils aide son père à construire leur maison
- ☐ Parce qu'un fils construit la maison de son père, c'est-à-dire sa descendance
- ☐ Parce qu'un père aide son fils à se construire lui-même

5 Comment Chaoul Hamélèkh a-t-il compté les hommes qui se sont joints à lui?

- ☐ En les faisant passer un à un comme des moutons
- ☐ En demandant à chacun de poser une pierre, et en comptant les pierres
- ☐ Il a juste fait une évaluation approximative

6 Dans le cas de Guémara exposé ci-dessus, David doit-il rembourser les frais de réparation du téléphone ?

- ☐ oui
- ☐ non

7 Lois du langage - Dans l'histoire évoquée ci-dessus, Béni a-t-il le droit de s'exprimer ainsi ?

- ☐ Oui, parce que le propos est dit en présence de plus de trois personnes
- ☐ Non, parce que le propos est dit en présence de plus de trois personnes
- ☐ Cela dépend de son intention

GRANDE TOMBOLA

Séjour Torah-Box à gagner

DÈS DIMANCHE,
RÉPONDEZ AU QUIZZ AVOT OUBANIM SUR

WWW.TORAH-BOX.COM/AVOT-OUBANIM/

ET TENTEZ DE GAGNEZ UN VOYAGE EN ISRAËL



Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : Esther Smietanski | Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Nathanael Sénior, Esther Smietanski



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : Yann Schnitzler
yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 00972 58 42 809 53 ✉ avotoubanim@torah-box.com